

Antun 25 avril 1847

Mon cher confrère, je vous remercie en  
courant de tout ce que vous voulez bien me  
dire d'obligeant. En prenant part à mes travaux  
vous ne faites que me rendre les sentiments que  
j'éprouve pour vous et c'est à vous, je dois  
aussi le dire, que je <sup>dois</sup> ~~dois~~ une partie de mon succès.  
Je viens d'écrire à M<sup>r</sup> de Nesrotte, je l'engage  
à aller vous voir et à vous remettre ce petit mot  
que l'heure de la poste rendra un mot informé.

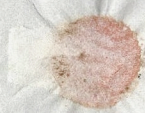
Je désirerais bien mettre à profit la complaisance  
de M<sup>r</sup> Duchallais, mais je ne crois pas pouvoir  
aller à Paris de sitôt.

Si vous espérez qu'un article dans la revue  
puisse encore favoriser mon idée favorite, prêcher  
pour les jétous, je vous donne plein pouvoir  
de le faire. Surtout ne me ménagez pas autant.

Notre tout dévoué J. L. Fontenay  
Mille choses à votre ami George.



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible due to fading and the texture of the paper. It appears to be a list or a series of entries, possibly including names and dates.



Monsieur

A. Barthélemy chez M<sup>re</sup> de Souffray  
rue des St Pères n<sup>o</sup> 26 Paris